

Le 31 août, vers midi, un orage passe au NO., allant du SO. au NE. Pluie.

Le 14 septembre, à 1 heure du soir, tonnerre éloigné au SO.

Le 20 septembre, de 1 heure à 2 $\frac{1}{2}$ heures du soir, deux orages passent successivement au N., se dirigeant du SO. au NE. Pluie glacée, mêlée de grêle.

Le 21 septembre, durant la soirée, éclairs lointains.

Le 22 septembre, dans la soirée, éclairs.

Le 30 septembre, vers 7 heures du soir, éclairs au N. et au NE.

Le 11 octobre, éclairs depuis 7 heures du soir jusque assez avant dans la soirée.

SOMERGEM. — M. P. Vertriest.

(Du 1^{er} novembre 1871 au 10 novembre 1872.)

1871. — *Le 5 octobre*, à 5 $\frac{1}{4}$ heures du matin, éclair à l'O.

Le 9 novembre, vers 10 heures du soir, éclairs à l'ONO.

Le 10 novembre, à midi 50 m., orage au SE.

A 1 $\frac{1}{4}$ heure, orage au N.; à 2 heures, un peu de grêle.

1872. — *Le 6 janvier*, vers 1 heure du matin, éclairs pendant une tempête très-violente.

Le 2 avril, vers 5 heures de l'après-midi, quelques

coups de tonnerre lointain au S.; pluie continue à partir de 4 heures.

Le 23 avril, vers 2 $\frac{3}{4}$ heures et à 4 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, tonnerre lointain au SSO.; pluie à 5 heures pendant 20 m. et de 4 $\frac{3}{4}$ heures à 6 heures du soir.

Le 24 avril, à 4 heures de l'après-midi, orage du SSO., accompagné de pluie et de grêle.

Le 25 avril, à 9 heures du soir, éclairs à l'O.

Le 28 avril, orage du SO. pendant la soirée; pluie abondante; vent : OSO.

Le 9 mai, à midi, orage de l'OSO., accompagné de pluie mêlée de grêle fine.

Entre 5 et 6 heures du soir, nouvel orage de l'OSO., se dirigeant vers l'E.; forts roulements de tonnerre.

Cet orage a également éclaté sur les communes de Meerendré et Landeghem, où il est tombé une grêle abondante.

Le 14 mai, à 5 $\frac{3}{4}$ heures de l'après-midi, orage qui passe de l'E. au NE.; direction des nuages : SSO.

Le 15 mai, à 2 $\frac{3}{4}$ heures de l'après-midi, pluie à grosses gouttes, mêlée de grêle. A 5 $\frac{1}{2}$ heures, coups de tonnerre à l'O.

Le 17 mai, orage au S. à 8 h. 45 m. du soir.

Le 18 mai, de 2 à 4 heures du matin, fort orage; pluie diluvienne et violents coups de tonnerre. La foudre tombe sur le clocher de Somergem et sur celui de Waarschoot, sur un moulin à vent de Oostwinkel et sur une maison à Lovendegem.

A 11 heures, un coup de tonnerre se fait entendre à PESE.

A partir de midi $\frac{1}{2}$ le tonnerre gronde au loin dans la direction du SSO.; à 2 h. 15 m., pluie légère jusque vers 5 $\frac{1}{4}$ heures; tonnerre très-élevé.

Le 21 mai, vers 11 heures du matin, tonnerre dans la direction du SO.

Le 23 mai, à 2 heures de l'après-midi, un orage passe de l'O. au NNO. et un second de l'E. au NE.

A 5 heures, orage au S.; un peu de pluie à 5 heures.

Le 7 juin, vers 5 $\frac{1}{2}$ heures du matin, coup de tonnerre; pluie assez abondante vers 4 heures.

Le 24 juin, à 9 $\frac{3}{4}$ heures du soir, orage à l'O.; éclairs presque sans interruption.

A 11 h. 50 m., nouvel orage; pluie abondante.

Le 25 juin, à 4 heures du soir, orage du SSO.; pluie abondante jusqu'à 5 heures.

Le 27 juin, vers 11 heures du matin, coup de tonnerre à l'O.

Le 8 juillet, vers 4 $\frac{3}{4}$ heures du matin, tonnerre dans le S.

Le 9 juillet, vers 6 $\frac{1}{4}$ heures du soir, tonnerre au SSO.; pluie à 6 $\frac{1}{2}$ heures.

Le 12 juillet, à 1 heure du matin, éclairs fréquents à l'O.

A 11 $\frac{1}{2}$ heures du matin, tonnerre lointain au SSO.; pluie abondante à 2 heures de l'après-midi.

Le 13 juillet, à 11 heures du matin, orage au SSO.

A midi $\frac{1}{2}$, nouvel orage, au S., se dirigeant vers l'ENE.; roulements fréquents de tonnerre; de 1 à 2 heures, un peu de pluie.

A 5 $\frac{1}{2}$ heures, troisième orage, mais faible.

A 6 $\frac{1}{2}$ heures, le tonnerre gronde de nouveau au S. et à l'ESE.; à 7 $\frac{1}{4}$ heures du soir, pluie assez abondante.

Le 14 juillet, à 1 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, coup de tonnerre au NE.

Le 23 juillet, à 2 $\frac{1}{4}$ heures de l'après-midi, le tonnerre gronde au SO.; à 5 heures l'orage se dirige vers l'O.

A 4 heures, nouvel orage, à l'ENE.

A 6 $\frac{1}{4}$ heures, troisième orage, faible, venant du S. et accompagné d'une pluie tranquille qui ne cesse que vers 8 $\frac{1}{4}$ heures du soir.

A 8 $\frac{1}{2}$ heures, tonnerre lointain dans la direction de l'E.

Le 24 juillet, entre 5 et 4 heures du matin, tonnerre lointain.

A 10 heures du soir, éclairs au SO. et au NE.

Le 27 juillet, vers 2 heures du matin, éclairs et coup de tonnerre dans la direction du SO.

A 11 $\frac{1}{4}$ heures du soir, orage venant du S., accompagné d'une petite pluie tranquille.

Le 29 juillet, à minuit 20 minutes, fort orage venant du SSO.; il dure jusque vers 5 heures du matin; éclairs très-vifs, fort tonnerre et pluie abondante. La pluie ne cesse complètement qu'à 5 $\frac{1}{4}$ heures. La foudre tombe sur plusieurs arbres de la commune de Somergem et met le feu à plusieurs petites meules de blé qui se trouvaient dans les champs.

Le 2 août, à 5 $\frac{1}{4}$ heures de l'après-midi, faible orage du SO. qui se dirige vers l'ENE.

Le 3 août, trois orages sont observés : au NO. à 10 $\frac{1}{2}$ heures du matin; au S. à midi; et à l'E. à 1 heure de l'après-midi.

Le 4 août, à 6 $\frac{1}{2}$ heures du matin, orage de l'ONO. et pluie assez abondante.

A 1 heure de l'après-midi, orage de l'OSO., passant à l'E. par le S.

Le 7 août, à 4 $\frac{5}{4}$ heures de l'après-midi, orage du SO.; un peu de pluie. Cet orage se scinde en deux parties, dont l'une se dirige vers le N. et l'autre à l'E.

Éclairs au S. le soir.

Le 8 août, pendant la nuit, vifs éclairs au S. et à l'O.

Le 11 août, à midi $\frac{1}{4}$, orage de l'OSO. Vent fort et pluie abondante pendant 10 minutes.

Le 22 août, vers 11 heures du matin, tonnerre lointain au SSO.

A 5 $\frac{1}{4}$ heures de l'après-midi, orage lointain au SO.; il semble rester stationnaire.

A 5 heures, orage à l'horizon ESE.; il descend vers le SSE.

Le 26 août, à 1 h. 15 m. de l'après-midi, coup de tonnerre à l'O.; pluie à grosses gouttes pendant 5 minutes.

A 1 $\frac{1}{2}$ heures, tonnerre au SE.

Le 31 août, à 1 heure de l'après-midi, coup de tonnerre au NO.; pluie à 1 h. 15 m.

A 1 $\frac{5}{4}$ heures, orage au SE.

A 4 $\frac{1}{4}$ heures, orage passant du SO. à l'ESE.

A 5 $\frac{1}{4}$ heures, orage venant de l'O.; pluie mêlée de grêle. Deux violents coups de tonnerre. La foudre tombe sur un arbre.

Le 19 septembre, éclairs vifs et nombreux le soir, de l'OSO. au N. Le tonnerre gronde dans la direction du NO.

Le 20 septembre, faible orage à 7 $\frac{3}{4}$ heures du matin.

A 10 $\frac{1}{2}$ heures, orage au SO.

Le tonnerre gronde toute l'après-midi, tantôt à l'O., tantôt au N. Pluie à plusieurs reprises.

A 7 $\frac{1}{2}$ heures du soir, éclairs au SO.

A 9 $\frac{1}{2}$ heures, coup de tonnerre. La pluie augmente.

Le 21 septembre, à 9 $\frac{1}{2}$ heures du matin, un orage passe de l'O. au N.

A midi, orage au NE.

Le 22 septembre, à 8 $\frac{1}{4}$ heures du matin, coup de tonnerre. Pluie abondante à plusieurs reprises jusqu'à 10 heures.

Le 24 septembre, à 5 h. 10 m. du soir, orage et averse.

Le 29 septembre, à 6 h. 55 m. du soir, orage à l'O. Pluie de 7 heures à 7 $\frac{1}{2}$ heures.

Le 2 octobre, éclairs au NO. à 6 $\frac{1}{2}$ heures du soir. Le centre explosif descend au N.

Le 3 octobre, coup de tonnerre au SSO. à 5 $\frac{1}{4}$ heures de l'après-midi. Averses de 5 $\frac{1}{2}$ heures à 4 $\frac{1}{4}$ heures.

Le 11 octobre, éclairs nombreux pendant la soirée; ils se manifestent depuis l'OSO. jusqu'au N. Vers 6 heures j'ai cru entendre un coup de tonnerre à l'ONO.

A 8 $\frac{1}{2}$ heures du soir, éclairs au NNO.

Le 12 octobre, éclairs pendant la nuit, à l'ONO. et au NNO.

Nouveaux éclairs au NO. le soir.

Le 10 novembre, de 5 à 5 heures du matin, orage passant du NO. au NE.; éclairs assez vifs et roulements lointains de tonnerre. Ondées à plusieurs reprises depuis 5 $\frac{1}{4}$ heures.

OSTENDE. — M. Cavalier.

(Du 1^{er} novembre 1871 au 1^{er} décembre 1872.)

1872. — *Le 25 avril*, à 8 heures du soir, vifs éclairs à l'O.

Le 27 mai, à 9 heures du soir, éclairs et roulement de tonnerre.

Le 6 juin, à 6 $\frac{1}{2}$ heures du soir, averse et fort coup de tonnerre.

Le 10 juin, à 5 $\frac{1}{2}$ heures du matin, roulement de tonnerre éloigné.

Le 19 juin, dans l'après-midi, roulement de tonnerre éloigné.

Le 24 juin, à 6 heures du soir, forts éclairs au SSO.

De 9 h. 20 m. à minuit, fort orage venant du S. et se dirigeant vers l'E. et vers l'O. Direction du vent : ESE. Très-vifs éclairs et fort tonnerre; averses de pluie et de

grêle. Le plus court intervalle observé entre l'éclair et le tonnerre a été de 10 secondes, à 10 h. 50 m.

Le 25 juin, à 4 heures du matin, orage : vifs éclairs et fort tonnerre; averse de pluie de 2 heures à 5 h. 15 m. du soir. Vent : O. à ONO.

Le 11 juillet, dans l'après-midi, tonnerre lointain. De 10 heures à minuit, éclairs dans l'O.

Le 13 juillet, de midi à 1 heure du soir, violent orage : très-vifs éclairs, fort tonnerre et averse.

De 5 à 5 h. 15 m. du soir, nouvel orage; deux forts coups de tonnerre; averse.

Le 23 juillet, de 2 à 9 heures du soir, violent orage : éclairs et tonnerre continus. La foudre tombe à 6 h. 45 m.; l'intervalle entre l'éclair et le tonnerre était de 5 secondes. Forte averse.

Le 26 juillet, à 11 h. 50 m. du soir, éclairs sans tonnerre, d'abord dans l'O., puis dans toutes les directions.

Le 27 juillet, à 5 h. 5 m. du matin, averse; éclair blanc et éblouissant, suivi immédiatement d'un violent coup de tonnerre. La foudre tombe dans les dunes, à l'O.

De 10 h. 20 m. à 11 h. du soir, nouvel orage, allant du SSO. à l'O. Vent : NO. Vifs éclairs et tonnerre lointain. — A 10 h. 45 m., l'orage s'est rapproché : trois brillants éclairs, suivis de forts coups de tonnerre ont eu lieu; pluie.

Le 28 juillet, à 10 heures du soir, éclairs au SO. A minuit, éclairs et tonnerre.

Le 29 juillet, de 1 à 4 heures du matin, éclairs et

tonnerre. — On assure que la foudre est tombée à Westende, près de Nieuport.

Le 2 août, de 1 h. 50 m. à 5 h. 50 m. de l'après-midi, orage : vifs éclairs et fort tonnerre continus; averse.

Le 4 août, de minuit 10 m. à 5¹/₂ heures du matin, orage : éclairs très-fréquents et roulements continus de tonnerre; pluie torrentielle.

Le 7 août, à 5 h. 40 m. du soir, orage : éclairs et trois forts coups de tonnerre; averse.

De 9¹/₂ à 10¹/₂ heures du soir, éclairs au SO. et pluie. A minuit, pluie et tonnerre éloigné.

Le 22 août, à 2 h. 40 m. du soir, un coup de tonnerre.

Le 26 août, temps orageux : le tonnerre se fait entendre toute la journée.

A 7¹/₂ heures du soir, éclairs et tonnerre; forte averse.

Le 31 août, à 2 heures du soir, roulement de tonnerre.

Le 31 août, à midi 50 m., tonnerre et pluie.

De 5 à 6 heures du soir, orage venant de l'OSO. Vent : NO. Entre 5 h. 55 m. et 5 h. 40 m., trois forts coups de tonnerre, à des intervalles entre l'éclair et le tonnerre de 4, 5 et 2 secondes. Averse de forts grêlons pendant 5 minutes.

Le 19 septembre, à 8 heures du soir, et le *20 septembre*, pendant la nuit, fort orage : éclairs, tonnerre et averses de pluie et de grêle.

Le 20 septembre, de 5 heures du matin à 5 heures du soir, fort orage : éclairs, tonnerre et averses de pluie et de grêle. Vent : ONO.

Le 28 septembre, à 6¹/₂ heures du soir, orage : éclairs, tonnerre et pluie.

Le 11 octobre, vifs éclairs au NO., de 7 à 10 heures du soir.

Pendant la nuit du *9 au 10 novembre*, de 11 heures du soir à 8 heures du matin, orage : vifs éclairs, fort tonnerre, pluie et grêle.

Le 10 novembre, à 2 h. 15 m. du soir, orage : éclairs, tonnerre et pluie.

De 8 h. 25 m. à 8 h. 55 m., nouvel orage : vifs éclairs et six forts coups de tonnerre; averse de pluie et de grêle.

Le 11 novembre, à 2 heures du matin, orage; brillant éclair suivi immédiatement d'un coup de tonnerre des plus forts; averse de grêle et de pluie.

A 11¹/₂ heures du soir, averse de pluie, éclair et fort coup de tonnerre.

Le 26 novembre, vers 5 heures du matin, orage sur mer; éclairs et bruyant roulement de tonnerre mêlé au bruit de grandes rafales de vent du SO.

CHIMAI. — M. A. BRAUCH.

(Du 16 avril au 16 août 1872.)

1872. — *Le 23 avril*, de 2 heures à 2 h. 50 m. du soir, orage; vent : SO.

Le 24 avril, tonnerre pendant l'après-midi.

Le 2 mai, orage à 2 h. 15 m. et à 5 h. 15 m. du soir, et entre 5 et 6 heures; vent : N.

Le 7 mai, orage de 4 h. 15 m. à 4 h. 40 m. du soir; vent : SO.

Le 12 mai, coup de tonnerre à 5 h. 15 du soir.

Le 17 mai, roulements de tonnerre entre 9 et 10 h. 50 m. du soir.

Le 18 mai, orage à 2 h. 50 m. du soir et de 4 h. 45 m. à 5 h. 10 m.; vent : SO.

Le 7 juin, de 2 h. 50 m. à 5 h. 50 m. du matin, orage avec forte pluie.

Le 24 juin, orage au SO. vers 11 heures du soir.

Le 25 juin, orage de 4 heures à 4 h. 50 m. du soir; vent : SO.

Le 12 juillet, tonnerre vers 5 h. 50 m. du soir.

Le 17 juillet, tonnerre à 6 heures du soir.

Le 23 juillet, orage de 4 h. 45 m. à 6 h. 20 m. du soir; vent : O. Forte pluie à 6 heures. Le tonnerre a encore grondé entre 6 h. 40 m. et 7 h. 50 m.; pluie à 7 heures.

Le 27 juillet, à 9 h. 50 m. du soir, de 10 heures à 11 h. 50 m. et à minuit, éclairs et roulements de tonnerre; vent : O; il est tombé une forte averse.

Le 2 août, de midi 50 m. à 1 heure du soir, averse et deux coups de tonnerre.

Le 3 août, à 10 h. 50 m. du soir, éclairs à l'O.

Le 7 août, à 10 heures du soir, éclairs.

Le 8 août, orage de 4 h. 50 m. à 5 h. 15 m. du soir.

GEMBOUX. — M. Malaise.

(Du 1^{er} janvier au 2 août 1872.)

—

1872. — *Le 2 avril*, averse de 5 à 5 1/2 heures du soir; vent du SO.; quelques coups de tonnerre.

Le 23 avril, de 5 à 5 1/2 heures du soir, averse; plusieurs coups de tonnerre; vent du SO.

Le 19 mai, orage de 1 1/2 à 4 heures du soir. Quelques coups de tonnerre.

Le 25 juin, de 1 à 5 heures du matin, averse et grêle; tonnerre. Vent du SO.

De midi à midi 1/2 et de 4 1/2 à 5 heures du soir, orages au NO.

Le 3 juillet, orage au SO., de 1 1/2 à 2 heures du soir. Vent du SO.

Le 4 juillet, violent orage de 10 1/2 heures du matin à 2 heures du soir; nombreux coups de tonnerre. Vent du N.

Le 5 juillet, un coup de tonnerre vers 7 1/2 heures du soir.

Le 7 juillet, orage à l'O. vers 8 heures du soir. Vent du SO.

De 7 à 9 heures du soir, vent d'O. et quelques coups de tonnerre. Averse.

Le 8 juillet, le tonnerre gronde aux environs de Gembloux, pendant une partie de la journée. Vent d'O.

Le 12 juillet, entre 1 et 1 1/2 h. du soir, orage à l'E. Vent du SO. Trois coups de tonnerre.

Le 13 juillet, entre 2 et 5 heures du soir, orage au N.

Le 23 juillet, à 6 $\frac{1}{2}$ h. du soir, orages au S. et à l'O.

Vent du SO.

Nuit *du 28 au 29 juillet*, orage; de 10 $\frac{1}{2}$ h. du soir le 28, à 1 heure du matin le 29, pluie torrentielle et nombreux coups de tonnerre. Le vent varie entre le SO. et le NE.

Le 2 août, de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ h du soir, averse et tonnerre.

Vent du SO.

LIÈGE. — M. D. Leclercq.

(Du 1^{er} octobre 1871 au 15 septembre 1872.)

1872. — *Le 5 février*, vers 11 heures du soir, quatre coups de tonnerre.

Le 8 mars, à 9 heures du soir, à l'E. de la ville, éclairs rougeâtres et à traits de Jupiter.

Le 2 mai, éclairs pendant la soirée.

Le 3 mai, vers 11 heures du matin, orage : éclairs et cinq roulements de tonnerre, sourds et lointains.

Le 14 mai, vers 2 heures de l'après-midi, quelques coups de tonnerre sourds.

Le 15 mai, roulements de tonnerre.

Le 16 mai, à 5 $\frac{1}{4}$ heures du soir, tonnerre lointain.

Le 17 mai, éclairs à 8 heures du soir.

Le 18 mai, trois orages différents ont éclaté dans l'après-midi; le premier a commencé à 5 heures et a fait entendre huit roulements très-pleins, précédés d'éclairs rougeâtres et à traits de Jupiter; le deuxième a eu lieu à 4 heures et

le troisième à 5 $\frac{1}{2}$ heures. Pluie et grêle; éclairs et tonnerre se succédant sans interruption jusqu'à 6 $\frac{1}{2}$ heures.

Pendant la soirée et la nuit, éclairs continuels.

Le 22 mai, à 5 heures de l'après-midi, deux coups de tonnerre suivis d'un peu de pluie.

À 7 $\frac{1}{2}$ heures du soir, six coups de tonnerre à roulements pleins et grondants, précédés d'éclairs rouges.

Le 29 mai, éclairs à l'E. pendant la soirée et la nuit.

Le 30 mai, vers 5 heures de l'après-midi, huit coups de tonnerre.

Le 20 juin, de 5 à 5 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, cinq coups de tonnerre.

Vers 9 $\frac{1}{4}$ heures du soir, quelques éclairs et un coup de tonnerre.

Le 24 juin, à 10 $\frac{1}{2}$ heures du soir et pendant le reste de la nuit, éclairs nombreux. D'abord rouges, ils sont devenus blancs au moment de la pluie.

Le 25 juin, à 7 heures du soir, éclairs rouges et trois coups de tonnerre.

Le 27 juin, à 2 heures de l'après-midi, roulement de tonnerre à coups répétés.

Le 2 juillet, à 7 heures du soir, orage : éclairs, sept coups de tonnerre et un peu de pluie.

Le 8 juillet, à midi, tonnerre lointain; orage venant du SSE. et qui dure jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi : seize coups de tonnerre (1).

(1) La foudre est tombée dans le pays de Herve et y a occasionné beaucoup de dégâts.

Le 12 juillet, à 2 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, coup de tonnerre suivi d'un peu de pluie.

A 11 heures du soir, éclairs très-vifs et tonnerre lointain.

Le 13 juillet, orage entre minuit et 1 heure du matin; il dure cinquante minutes environ et fait entendre 22 roulements pleins et assez longs; pluie peu abondante.

Le 23 juillet, après une journée très-chaude, éclairs et tonnerre.

Le 27 juillet, éclairs à 10 heures du soir.

Le 28 juillet, vers 1 heure du matin, pluie, éclairs et quinze coups de tonnerre.

A 10 heures du soir, éclairs; de 11 heures du soir le 28, à 1 heure du matin le 29 juillet, tonnerre.

Le 30 juillet, à 10 $\frac{1}{2}$ heures du soir, éclairs au SSE.

Le 2 août, vers 4 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, quelques coups de tonnerre.

Le 3 août, de 5 $\frac{3}{4}$ heures à 5 heures de l'après-midi, quelques coups de tonnerre.

Le 4 août, de 1 à 2 heures de l'après-midi, coups de tonnerre.

Le 7 août, vers 9 heures du soir, éclairs au NO. et quelques coups de tonnerre.

Le 8 août, vers 9 heures du soir, éclairs au NO.

Le 22 août, de 1 à 2 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, violent orage: éclairs et vingt et un coups de tonnerre.

Le 23 août, vers 2 heures de l'après-midi, orage: dix-sept coups de tonnerre

A 5 heures du soir, cinq coups de tonnerre.

Le 26 août, de 2 $\frac{1}{4}$ à 5 $\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi, orage: quinze coups de tonnerre; pluie assez abondante.

Le 27 août, de 1 $\frac{1}{2}$ à 5 heures de l'après-midi, neuf coups de tonnerre

Le 31 août, à 5 heures du matin, six coups de tonnerre avec pluie.

A 8 heures, neuf coups de tonnerre, pluie et grêle.

A 4 heures de l'après-midi, six coups de tonnerre.

A 5 heures, neuf coups de tonnerre.

Le 5 septembre, vers 9 $\frac{1}{2}$ heures du soir, quelques éclairs blanchâtres.

Le 6 septembre, vers 1 $\frac{1}{2}$ heure du matin, orage: éclairs rougeâtres, cinq coups de tonnerre et un peu de pluie.

RÉSUMÉ. — ORAGES DE 1872 (1).

BRUXELLES. (Observatoire.)	GAND. (M. Duprez.)	LOUVAIN. (M. Terby.)	MALINES. (M. Bernaerts.)	AREDONCK. (M. Coomans.)	SOMERGEM. (M. Vertriest.)	OSTENDE. (M. Cavalier.)	CHIMAI. (M. Brauch.)	GEMBOLOUX. (M. Malaise.)	LIÈGE. (M. Leclercq.)
»	»	»	»	»	6* janv.	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	5 février.
»	»	»	»	»	»	»	»	»	8* mars.
»	»	»	»	»	2 avril.	»	»	2 avril.	»
23 avril.	»	23 avril.	23 avril.	23 avril.	23 —	»	23 avril.	23 —	»
24 —	»	24 —	24 —	»	24 —	»	24 —	»	»
»	»	»	»	»	25* —	25* avril.	»	»	»
28* avril.	28 avril.	»	»	»	28 —	»	»	»	»
2 mai.	»	2 mai.	2 mai.	2 mai.	»	»	2 mai.	»	2* et 3 mai.
7 —	»	7 —	7 —	»	»	»	7 —	»	»
»	9 mai.	9 —	»	»	9 mai.	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	12 mai.	»	»
»	»	»	»	»	14 mai.	»	»	»	14 mai.
»	»	»	15 mai.	»	15 —	»	»	»	15 et 16 —
»	17 mai.	»	»	»	17 —	17 mai.	17 mai.	»	17* —
18 mai.	18 —	18 mai.	18 mai.	18 mai.	18 —	»	18 —	»	18 —
»	»	»	»	»	»	»	»	19 mai.	»
»	»	»	»	»	21 mai.	»	»	»	»
»	»	22 mai.	»	22 mai.	»	»	»	»	22 mai.
23 mai.	23 mai.	»	23 mai.	»	23 mai.	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	29* mai.
»	»	»	»	»	»	»	»	»	30 —
»	»	»	»	6* juin.	»	6 juin.	»	»	»
»	»	»	»	»	7 juin.	»	7 juin.	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	16* juin.	»	»	»	10 juin.	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	19 juin.	»	»	»
24* juin.	24 juin.	20 juin.	20 juin.	20 juin.	»	»	»	»	20 juin.
25 —	25 —	24* —	»	24 —	24 juin.	»	24 juin.	»	24* —
27 —	»	25 —	25 juin.	25 —	25 —	25 juin.	25 —	25 juin.	25 —
»	»	»	»	27 —	27 —	»	»	»	27 —
»	»	»	2 juillet.	2 juillet.	»	»	»	»	2 juillet.
»	»	»	»	»	»	»	»	3, 4 et 5 juill.	»
»	»	7* juill.	»	»	»	»	»	7 —	»
»	»	»	»	»	»	»	»	8 —	8 juillet.
9 juillet.	»	»	»	»	8 juillet.	»	»	»	»
»	»	»	»	»	9 —	»	»	»	»
»	»	»	»	»	11 —	»	»	»	»

(1) Toute date suivie d'un astérisque indique que des délaix seulement, sans tonnerre, ont été observés.

RÉSUMÉ. — ORAGES DE 1872 (suite).

BRUXELLES. (Observatoire.)	GAND. (M. Duprez.)	LOUVAIN. (M. Terby.)	MALINES. (M. Bernaerts.)	AREDONCK. (M. Coomans.)	SOMERGM. (M. Vertriest.)	OSTENDE. (M. Cavalier.)	CHIMAI. (M. Brauch.)	GEMBOUX. (M. Malaise.)	LIÈGE. (M. Leclercq.)
12 juillet.	»	12 juillet.	12 juillet.	12 juillet.	12 juillet.	»	12 juillet.	12 juillet.	12 juillet.
13 —	13 juillet.	13 —	13 —	»	13 —	13 juillet.	»	13 —	13 —
»	»	»	»	»	14 —	»	»	»	»
17 juillet.	»	17 juillet.	17 juillet.	17 juillet.	»	»	17 juillet.	»	»
23* —	23 juillet.	23 —	23 —	23 —	23 juillet.	23 juillet.	23 —	23 juillet.	23 juillet.
24* —	»	24* —	24* —	24* —	24 —	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	26* juillet.	»	»	»
27 juillet.	27 juillet.	27 juillet.	27* juillet.	»	27 juillet.	27 —	27 juillet.	»	27* juillet.
28 —	28 —	28 —	»	28 juillet.	»	28 —	»	28 juillet.	28 —
»	29 —	»	29 juillet.	»	29 juillet.	29 —	»	29 —	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	30* juillet.
2 août.	2 août.	2 août.	2 août.	»	2 août.	2 août.	2 août.	2 août.	2 août.
»	»	3 —	3 —	»	3 —	3* —	»	3 —	3 —
4 août.	4 août.	4 —	4 —	4 août.	4 —	4 août.	»	4 —	4 —
7 —	7 —	7 —	7 —	»	7 —	7 —	7 août.	7 —	7 —
8 —	»	»	8 —	»	8* —	»	8 —	8* —	8* —
»	»	9* août.	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	41 août.	41 août.	»	»	»	»
22 août.	»	22 et 23 août.	22 août.	»	22 —	22 août.	»	22 et 23 août.	22 et 23 août.
24 et 26 —	»	26 —	26 —	»	26 —	26 —	»	26 —	26 —
»	»	»	»	»	»	»	»	»	27 —
»	»	»	»	»	»	30 août.	»	»	»
31 août.	31 août.	31 août.	31 août.	31 août.	31 août.	31 —	»	»	31 août.
»	»	1 ^{er} * sept.	»	»	»	»	»	»	»
5* sept.	»	5 —	»	»	»	»	»	»	5* et 6 sept.
»	»	»	»	44 sept.	»	»	»	»	»
19* sept.	19* sept.	»	»	»	19 sept.	19 sept.	»	»	»
»	20 —	20 sept.	20 sept.	20 sept.	20 —	20 —	»	»	»
»	»	21 —	»	21* —	21 —	»	»	»	»
22 sept.	22 sept.	»	»	22* —	22 et 24 —	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	28 sept.	»	»	»
29* sept.	»	»	29* sept.	»	29 sept.	»	»	»	»
»	»	»	»	30 sept.	»	»	»	»	»
3* oct.	2* et 3 oct.	»	»	»	2* et 3 oct.	»	»	»	»
11* —	11* —	11* oct.	11* oct.	11* oct.	11* et 12* oct.	11* oct.	»	»	»
»	»	»	»	»	10 nov.	9, 10 et 11 nov.	»	»	»
»	»	»	»	»	»	26 —	»	»	»

SUR L'ABAISSEMENT DE TEMPÉRATURE DU MOIS DE
DÉCEMBRE 1871.

La nuit du 7 au 8 du mois de décembre 1871 a présenté un minimum de température que nous n'avions jamais observé dans notre pays à cette époque de l'année. Il faut remonter jusqu'à 1849 ou 1788, pour trouver encore en décembre — mais, cette fois, tout à la fin du mois, — une température aussi basse. Le 26 décembre 1859, le thermomètre a marqué $-19^{\circ},4\text{C.}$ à Bruxelles, $-22^{\circ},0\text{C.}$ à Namur et $-25^{\circ},2\text{C.}$ à Louvain; le 31 décembre 1788, à Bruxelles, il a donné un minimum de $-16^{\circ},5\text{C.}$

Cette année, les températures minima centigrades relevées à l'Observatoire au commencement de décembre, à un, trois et dix-sept mètres au-dessus du sol, ont été les suivantes :

1871	à 1 mètre (sol).	à 5 mètres (terrasse).	à 17 mètres (tourelle).
le 2 décembre	— $4^{\circ},8$	— $5^{\circ},6$	— $6^{\circ},7$
3	— $4,5$	— $4,2$	— $5,3$
4	— $5,4$	— $2,9$	— $5,0$
5	— $7,1$	— $6,0$	— $9,5$
6	— $4,8$	— $5,6$	— $5,6$
7	— $11,9$	— $10,5$	— $15,7$
8	— $17,2$	— $16,4$	— $20,5$
9	— $11,0$	— $11,2$	— $15,6$
10	— $6,4$	— $6,7$	— $8,9$

D'après une lettre de M. Buijs-Ballot, directeur de l'Institut météorologique d'Utrecht, on a observé, le 8 décembre, à Utrecht, $-4^{\circ},0\text{F.}$ ($-20^{\circ},0\text{C.}$), à la Haye $-5^{\circ},0\text{F.}$ ($-20^{\circ},6\text{C.}$), et $-6^{\circ},0\text{F.}$ ($21^{\circ},1\text{C.}$) dans d'autres localités des Pays-Bas.

M. Terby s'est empressé d'annoncer qu'à Louvain le thermomètre centigrade a marqué le 8, à 7 h. 50 m. du matin, $-17^{\circ},0\text{C.}$; à 8 heures, $-18^{\circ},0$; à 8 h. 40 m., $-19^{\circ},0$; à 10 heures, $-15^{\circ},0$; de 10 h. 40 m. du soir jusqu'au lendemain à 9 h. 20 m., la température est revenue à $-10^{\circ},0\text{C.}$

À Liège (rive gauche de la Meuse), voici les indications relevées, par M. D. Leclercq, pour les 7, 8 et 9 décembre :

	7 décembre.	8 décembre.	9 décembre.
7 h. du matin.	— $12^{\circ},5\text{C.}$	— $16^{\circ},7\text{C.}$	— $10^{\circ},2\text{C.}$
9 h. id.	— $12^{\circ},8$	— $18^{\circ},5$	— $10^{\circ},3$
Midi. . . .	— $9^{\circ},2$	— $14^{\circ},5$	— $3^{\circ},9$
6 h. du soir .	— $10^{\circ},0$	— $15^{\circ},6$	— $5^{\circ},9$

Dans l'établissement d'horticulture de M. Joiris, sur la rive droite de la Meuse, le thermomètre marquait, à 6 heures du matin le 8 décembre, $-20^{\circ},5\text{C.}$

À Ciney, à 200 mètres environ d'altitude, M. d'Omalius a observé, à 5 heures du matin, $-25^{\circ},5$ centigrades; à 9 heures, le thermomètre indiquait 2 degrés de moins. D'après le *Journal de Stavelot*, la température se serait abaissée, dans cette localité, jusqu'à $-27^{\circ},0\text{C.}$ à 7 heures du matin; à Liège, au Jardin Botanique, on a constaté

— 25°,5C, tandis qu'au Jardin Botanique de Bruxelles la température ne serait pas descendue au-dessous de — 16°,0 C.

A Somergem, M. Vertriest a noté, le 8 décembre, — 20°,2 C.

A Malines, d'après M. G. Bernaerts, la température était, à 7 h. 50 m. du matin, de — 18°,5 C. La veille, le thermomètre centigrade marquait déjà — 11°,5 à 7 h. 50 m. du matin. Depuis le minimum du 8 décembre, le thermomètre est remonté assez rapidement : à 8 h. 50 m. du soir il indiquait — 9°,5 C ; le 10, il était revenu à 0° C.

EFFETS DE L'ORAGE DU 17 JUILLET 1872, A MALINES.

La direction générale des télégraphes belges a bien voulu faire parvenir à l'Observatoire royal le rapport suivant, sur le coup de foudre qui a frappé la tourelle de la station de Malines le 17 juillet 1872 :

« Aujourd'hui 17 juillet, à 12 h. 50 m. de relevée, la foudre est tombée sur la tourelle de la station de Malines. Elle a brisé les branches horizontales de la girouette, qu'elle a jetée au loin, et s'est introduite à l'intérieur en endommageant la toiture.

Le mécanisme de l'horloge a été fortement avarié, les aiguilles démontées et les doubles verres de trois des quatre

cadrans brisés en mille morceaux (le quatrième est resté intact). Le régulateur proprement dit, qui se trouvait sous les tiges de transmission du mouvement aux aiguilles, n'a nullement souffert.

La foudre a ensuite pénétré dans la salle à manger de M. le chef de station, l'a traversée et y a laissé des traces, sans cependant y occasionner de dégâts.

Comme l'orage paraissait encore éloigné au moment où la décharge s'est produite, aucun fil ne se trouvait sur terre au commutateur du bureau télégraphique.

Les télégraphistes qui manœvraient les appareils n'ont heureusement senti qu'une assez forte commotion; les papiers des paratonnerres ont été perforés de grands trous, mais aucun dégât n'a eu lieu, ni aux appareils ni au matériel. »

SUR LA TEMPÉRATURE DE L'EAU DANS LES PUIITS
ARTÉSIENS.

D'après une lettre qui nous a été adressée par M. le baron Octave Van Erthorn, d'Aertselaer par Saint-Bernard (province d'Anvers), il existerait une similitude entre la température moyenne de l'année 10°,0 C., que nous avons déduite de vingt années d'observations faites à l'Observatoire royal, et la température de l'eau, à la surface du sol, lorsqu'elle surgit d'un puits artésien que l'on vient de forer.

Voici la lettre de M. Van Ertborn :

« Je profite de l'occasion pour vous communiquer un résultat très-remarquable auquel je suis arrivé et qui me donne sensiblement la même moyenne, pour la température de l'année à Bruxelles, que celle déduite des observations directes faites à l'Observatoire.

J'ai fait, à Bruxelles et dans la banlieue, sept puits artésiens, et la température de l'eau à la sortie a été, en moyenne, de 12°5 centigrades pour 70 mètres de profondeur.

On a toujours observé, dans les forages, que la température de l'eau dans ces puits croît d'un degré centigrade par 55 mètres de profondeur, ce qui nous donnerait, pour la température à la surface, 10°4, nombre qui se rapproche très-fort de 10°2, obtenu par des observations directes.

Il y a lieu de remarquer que la moyenne 10°2 C. se rapporte à l'Observatoire, dont l'altitude est de 56 mètres; tandis que la moyenne 10°4 se rapporte à une altitude de 18 mètres, qui est celle de l'orifice des puits situés dans le fond de la vallée de la Senne, et qu'en les rapportant au même niveau, on obtiendrait un résultat identique. »

SUPPLÉMENT AUX NOTICES.

PLANÈTES NOUVELLES DÉCOUVERTES EN 1872.

La région du ciel comprise entre Mars et Jupiter continue à s'enrichir rapidement de corps nouveaux appartenant au système solaire. Cette année, le nombre de ces petits corps a augmenté de onze, atteignant ainsi un total de 128, qui sera probablement bientôt doublé, grâce au zèle des jeunes astronomes qui se livrent à ce genre de recherches.

118^{me} astéroïde. — PEITHO.

Cette planète a été trouvée à Bilk par M. Luther, le 16 mars, à 1 heure du matin. Elle avait la 11^{me} grandeur, et sa position au moment de la découverte suit : 15 mars 1872, 14^h 19^m t. m. de Bilk.

$$\alpha = 12^{\text{h}} 7^{\text{m}} 26^{\text{s}} \quad \delta = + 10^{\circ} 18'.$$

M. Oppolzer, d'après cette observation et deux autres obtenues à Vienne le 26 mars et le 4 avril, a calculé les éléments suivants :

Époque 1872, mars 31,0, t. m. de Berlin.

Équinoxe moyen de 1872.

$$L = 160^{\circ} 55' 45''$$

$$M = 84 \quad 25 \quad 12$$

$$\pi = 76 \quad 28 \quad 52$$

$$\Omega = 47 \quad 14 \quad 25$$

$$i = 7 \quad 50 \quad 11$$

$$\varphi = 9 \quad 51 \quad 25$$

$$\mu = 928''/40$$

$$\text{Log. } a = 0,58818.$$

119^{me} astéroïde.

Cet astéroïde a été trouvé à Ann-Arbor le 5 avril à 11 heures par M. Watson. Il avait la 11^{me} grandeur et sa position était à 12^h 20^m t. m. d'Ann-Arbor :

$$\alpha = 13^{\text{h}} 24^{\text{m}} \quad \delta = -9^{\circ} 28'.$$

M. Pechüle a calculé les éléments suivants :

Époque 1872, avril 28,5 t. m. de Berlin.

Eq. moyen de 1872.

$$M_0 = 164^{\circ} 21' 24''$$

$$\pi = 56 \quad 54 \quad 55$$

$$\Omega = 203 \quad 59 \quad 58$$

$$i = 6 \quad 50 \quad 50$$

$$\varphi = 8 \quad 5 \quad 11$$

$$\mu = 862''/08$$

$$\text{Log. } a = 0,40964.$$

120^{me} astéroïde.

M. Borelly a trouvé, à Marseille, la 120^{me} planète le 10 avril à 11 h. A 12 h. 17 m. sa position était

$$\alpha = 12^{\text{h}} 0^{\text{m}} 55^{\text{s}} \quad \delta = -5^{\circ} 5'.$$

Elle avait l'éclat d'une étoile de 11 à 12^{me} grandeur.

Cette planète a été trouvée aussi le lendemain en Amérique par M. Peters, à Clinton.

Les éléments suivants ont été calculés par M. Pechüle.

Époque 1872, mai 12,5 t. m. de Berlin.

Équinoxe moyen de 1872.

$$M_0 = 521^{\circ} 55' 57''$$

$$\pi = 245 \quad 56 \quad 0$$

$$\Omega = 541 \quad 50 \quad 58$$

$$i = 6 \quad 46 \quad 58$$

$$\varphi = 7 \quad 5 \quad 56$$

$$\text{Log. } a = 0,50924$$

$$\mu = 611''/15.$$

121^{me} astéroïde.

M. Watson, qui avait trouvé le 119^{me} astéroïde, a découvert également le 121^{me}. Il l'a vu d'abord le 12 mai. Sa position à 12 h. 5 m. t. m. d'Ann-Arbor était

$$\alpha = 16^{\text{h}} 20^{\text{m}} 41^{\text{s}}. \quad \delta = -18^{\circ} 53'.$$

il avait l'apparence d'une étoile de 11^{me} grandeur.

122^{me} astéroïde. — GERDA.

Cette planète a été trouvée dans la nuit du 31 juillet par M. Peters, à Clinton (États-Unis). A 15 h. 10 m., sa position était

$$\alpha = 21^{\text{h}} 48^{\text{m}} 56^{\text{s}} \quad \delta = - 11^{\circ} 42'.$$

elle avait la grandeur 11 à 12.

Les éléments de son orbite sont, d'après M. Peters :

Époque 1872, janvier o., t. m. de Berlin.

$$M_0 = 71^{\circ} 53' 16''$$

$$\pi = 208 \ 12 \ 8$$

$$\Omega = 178 \ 56 \ 42$$

$$i = 1 \ 56 \ 17$$

$$\varphi = 2 \ 5 \ 24$$

$$\mu = 615''52$$

$$\text{Log. } \alpha = 0.50812.$$

123^{me} astéroïde. — BRUNHILDA.

Cet astre, comme le précédent, a été trouvé à Clinton (États-Unis) par M. Peters dans la même nuit du 31 juillet. Il avait la 12^{me} grandeur et, à 14 h. 50 m, la position

$$\alpha = 22^{\text{h}} 58^{\text{m}} 10^{\text{s}} \quad \delta = - 10^{\circ} 4'.$$

Les éléments sont, d'après M. Peters :

1872, janv. o., t. m. de Berlin.

$$M_0 = 214^{\circ} 22' 0''$$

$$\pi = 71 \ 51 \ 55$$

$$\Omega = 308 \ 42 \ 15$$

$$i = 6 \ 28 \ 52$$

$$\varphi = 6 \ 50 \ 25$$

$$\mu = 805''12.$$

$$\text{Log. } \alpha = 0,45015.$$

124^{me} astéroïde.

C'est encore à M. Peters qu'on doit la 124^{me} petite planète. Celle-ci a été trouvée le 23 août; elle était de la 11^{me} grandeur et avait pour position à 12 h. 28 m.

$$\alpha = 22^{\text{h}} 21^{\text{m}} 24^{\text{s}} \quad \delta = - 7^{\circ} 18'.$$

125^{me} astéroïde.

M. Prosper Henry a trouvé cette planète à Paris le 11 septembre. A 15 h. 48 m. sa position était

$$\alpha = 25^{\text{h}} 59^{\text{m}} 55^{\text{s}} \quad \delta = - 0^{\circ} 56'.$$

Elle avait l'éclat d'une étoile de 11 à 12^{me} grandeur.

Les éléments de cette planète ont été calculés par M. Leveau.

Éq. moyen de 1872.

Époque 1872, o., t. m. de Greenwich.

$$M_0 = 64^{\circ} 45' 54''$$

$$\pi = 251 \ 11 \ 25$$

$$\Omega = 171 \ 9 \ 45$$

$$i = 6 \ 4 \ 48$$

$$\varphi = 20 \ 17 \ 20$$

$$\mu = 670''99$$

$$\text{Log. } \alpha = 0,48219.$$

126^{me} astéroïde.

Les deux suivants ont été trouvés également à Paris. Le 126^{me}, dans la nuit du 5 novembre vers 9 h. par M. Paul Henry; il avait la 11^{me} grandeur et la position

$$\alpha = 2^{\text{h}} 1^{\text{m}} 56^{\text{s}} \quad \delta = + 15^{\circ} 47' \text{ à } 15^{\text{h}} 50^{\text{m}}.$$

127^{me} astéroïde.

Et le 127^{me}, par M. Prosper Henry, dans la même soirée du 5 novembre vers 10 h. Celui-ci, de la grandeur 11 ¹/₂ avait, à 11 h. 48 m, la position

$$\alpha = 2^{\text{h}} 4^{\text{m}} 54^{\text{s}} \quad \delta = + 13^{\circ} 44'.$$

128^{me} astéroïde.

Enfin le 128^{me} a été trouvé à l'Observatoire d'Ann-Arbor dans la nuit du 25 novembre. Son éclat égalait celui d'une étoile de 10^{me} grandeur et, au moment de la découverte, sa position était

$$\alpha = 4^{\text{h}} 21^{\text{m}} 40^{\text{s}} \quad \delta = + 19^{\circ} 54'.$$

COMÈTES NOUVELLES DÉCOUVERTES EN 1872

Malgré les prix qui ont été proposés par l'Académie impériale de Vienne, aucune comète nouvelle n'a été découverte pendant l'année 1872.

TABLE DES MATIÈRES.

AVERTISSEMENT	v
ÉPHÉMÉRIDES POUR L'ANNÉE 1875.	
	Pages
ANNÉE d'après les ères anciennes et modernes les plus usitées pour la mesure du temps.	5
BASES DU CALENDRIER DE L'ANNÉE 1875. — Comput ecclésiastique. — Fêtes mobiles. — Quatre-Temps. — Commencement des saisons. — Obliquité apparente de l'écliptique.	<i>Ib.</i>
CALENDRIER	4
Temps sidéral au midi moyen de Bruxelles en 1875	28
Durée, en temps moyen, du passage du demi-diamètre du soleil par le méridien en 1875	<i>Ib.</i>
Table des plus grandes marées de l'année 1875.	29
Heure moyenne de la pleine mer à Anvers, pour chaque jour de l'année 1875.	50
Éclipses de soleil et de lune en 1875.	52
Éclipses des satellites de Jupiter en 1875.	56
Occlusions d'étoiles par la lune en 1875.	44
Positions moyennes des principales étoiles pour le 1 ^{er} janvier 1875	48
Heure du passage de la polaire au méridien en 1875	50
Heure du passage de δ de la Petite Ourse au méridien en 1875.	51
Note sur les Éphémérides.	52

NOTICES.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE (1).

Nos ancêtres ont commencé à paraître sur la scène du monde à l'une des époques les plus mémorables pour l'Europe entière, celle où l'ancienne puissance des Grecs et des Romains cessait ses triomphes fastueux sur le reste de l'humanité, pour oublier bientôt ses dieux mythologiques et les fers dont elle chargeait les peuples vaincus. En pénétrant dans les Gaules, leur chef le plus illustre, Jules César, avait répandu la terreur sur son passage : il vint, pour la première fois, apprendre sur nos frontières à connaître les nouveaux ennemis qu'il aurait à combattre. Une partie des Belges se présenta audacieusement à lui sur les bords de la Sambre, et le guerrier romain ne put s'em-

(1) Cet article est formé d'extraits de l'ouvrage intitulé : *Premier siècle de l'Académie royale de Belgique*, par Ad. Quelet; 1 vol. in-8°.

pêcher de s'écrier, en voyant ses nobles adversaires : *Horum omnium fortissimi sunt Belgæ*. Ces mots prophétiques sont restés ; et quelques années après, quand César alla vaincre Pompée dans les plaines de Pharsale, la majeure partie de son armée était composée de ces mêmes guerriers dont il connaissait la valeur et qui, à Rome, formèrent l'une des fractions de sa garde.

Je ne parlerai pas des dernières luttes qui marquent l'époque célèbre où le culte du paganisme, si favorable aux rêves de l'imagination, fit enfin place au culte sévère du christianisme, ni du changement prodigieux que cette métamorphose produisit dans tout le monde connu. Nous voyons alors disparaître ces grands mouvements de l'intelligence, si frappants, si merveilleux au point de vue où nous nous plaçons, c'est-à-dire au point de vue des sciences, des lettres et des arts. Ajoutons même que ce renversement complet des idées et des choses eut une durée bien longue, puisque, pendant dix à douze siècles, l'intelligence humaine se trouva entièrement resserrée et contrainte de détourner ses moyens vers d'autres sujets.

Le développement du culte catholique, et surtout le besoin des combats sous l'apparence d'aller sauver le tombeau du Christ, firent naître plus tard les guerres désastreuses des croisades. Nous n'avons pas à juger ces temps si rudes et si difficiles, nous savons seulement que la Belgique y prit toujours la part la plus grande. C'est elle qui déploya, dans ces temps orageux, ses drapeaux militaires avec le plus de constance et de fermeté ; et parmi toutes les

nations de l'Europe, il n'y en eut point qui montrât plus de valeur.

Ce sont là nos temps héroïques : l'illustre Godefroid de Bouillon, vainqueur et roi de Jérusalem, ainsi que l'un de ses prédécesseurs, le puissant Charlemagne, apparaissent comme les deux figures les plus poétiques et les plus imposantes du moyen âge. Ces deux guerriers, illustres par leur valeur et leurs connaissances législatives, forment en effet le type le plus pur du héros chrétien. Tous deux nous appartiennent : ils méritaient d'avoir pour chantres l'Arioste et le Tasse, les deux poètes les plus célèbres de l'Italie, les auteurs de l'*Orlando furioso* et de la *Gerusalemme liberata*.

Déjà vers le milieu du cinquième siècle, Pharamond, Clodion, Mérovée, Clovis (1), dont Tournai a conservé les souvenirs, se montraient hardiment et se plaçaient sur le trône de France.

A deux siècles de là, Pépin de Landen, Pépin d'Herstal, Charles Martel, Pépin le Bref fécondaient à leur tour la seconde race des rois francs, lesquels devaient bientôt être suivis par les héros dont je viens de rappeler les noms glorieux.

Si l'on considère les limites étroites de la Belgique, on reconnaîtra, sans peine, je pense, combien il était glorieux

(1) Clodion, Mérovée, Clovis paraissent être de Tournai et du pays avoisinant ; les Pépins, Charles-Martel, Charlemagne étaient originaires des environs de Liège, où l'on trouve encore les constructions qui rappellent leur lieu de naissance.

pour ses fils de briller aux premiers rangs des guerriers du moyen âge. Mais je n'insisterai pas davantage sur cette époque belliqueuse.

Des changements nombreux suivirent les croisades, et bientôt après, l'alliance des vertus civiques aux vertus militaires trouva encore nos Belges placés aux premiers rangs. On les vit successivement développer tout ce qui donne à l'homme une suprématie nouvelle.

L'industrie, en premier lieu, puis l'agriculture leur conservèrent la place qu'ils avaient déjà méritée par les armes. Les lettres ne fixèrent pas moins leur attention : la littérature flamande d'abord, et la littérature française ensuite, prirent les développements les plus grands.

Nous voyons les Belges, comme les historiens anciens, prendre la plume et la manier avec la même facilité, avec la même vigueur que le glaive. C'est à cette époque que commencent à se montrer nos historiens et nos poètes qui, aujourd'hui même, font encore le charme de la littérature. Nos Froissart, nos Chastellain, nos Jean Le Bel, nos Monstrelet, nos Du Clercq, nos Molinet, nos Dyterus, nos Ph. de Commines réveillent, par leurs chants et par leurs récits, le souvenir de ces illustres poètes et historiens qui ont célébré les premiers temps de la Grèce.

D'une autre part, Jacques Van Maerlant, Vondel, Melis Stoke, Jean Van Heelu, J. Catz ⁽¹⁾ les égalaient par leurs

(1) J. Van Maerlant, 1255 à 1500; Vondel, 1587 à 1679; Melis Stoke, du treizième au quatorzième siècle; Van Heelu, de Saint-Trond; J. Catz, né en Zélande en 1577, mort en 1660.

compositions flamandes et suivaient glorieusement la même voie.

A côté d'eux se développait, en même temps, cette admirable école de musique dont l'antiquité n'avait laissé que le souvenir, et qui, chez nos aïeux, prit des formes tout à fait nouvelles. Pendant près de deux siècles, c'est-à-dire à partir de la fin du quinzième siècle jusqu'à la fin du siècle suivant, les peuples les plus éclairés appelèrent chez eux les musiciens belges, parce qu'ils les considéraient comme les artistes les plus distingués. C'était un hommage que se plaisaient à leur rendre les musiciens des divers pays. On vit, en effet, dans les principales cours de l'Europe, et surtout à Paris, à Rome, à Madrid, à Munich, à Vienne, nos grands compositeurs faire renaître les charmes de la mélodie. C'étaient particulièrement Tinctor, de Nivelles; Adrien Willaert, de Bruges; Jean Okeghem, de Bayay; Jacques Clément, de la Flandre; Josquin Deprés, du Hainaut; Arkadelt, du Brabant; Thomas Crequillon, de Gand; Roland Lassus, de Mons; etc. Tous ces noms célèbres sont restés : et il est impossible de les passer sous silence, quand on cite les premiers pas et les progrès de la musique dans les développements, qu'ont pris les beaux-arts et les lettres chez les modernes ⁽¹⁾.

(1) Le Belge a pu perdre, du côté de la musique, quand ce bel art a, pour ainsi dire, changé de physionomie, en passant de l'église sur la scène théâtrale. Ce n'était plus le talent seul qu'il fallait; l'art, en changeant de direction, avait créé des besoins pécuniaires auxquels un petit peuple ne pouvait plus

La peinture, de son côté, avait suivi une marche très-brillante : ici, encore, les Belges surent prendre une glorieuse initiative, et c'est aux frères Van Eyck que l'on doit cet honneur. Ils inventèrent la peinture à l'huile et montrèrent le parti qu'on pouvait en tirer. Cette nouvelle manière de peindre fut accueillie avec enthousiasme : des artistes vinrent même du fond de l'Italie jusqu'à Bruges pour mieux la juger, et de nombreux élèves se formèrent autour de ces grands maîtres.

L'école flamande de peinture prit place à côté des premières écoles qui existaient alors, et notre patrie sut se maintenir dans le haut rang où elle s'était placée, grâce aux célèbres artistes dont les œuvres ornent aujourd'hui les premiers musées. D'ailleurs le Belge n'a point l'habitude de se reposer ni de s'endormir sur les résultats d'un premier succès. Au moment même où notre malheureux pays approchait de ces jours d'infortune, un génie puissant apparut. Ce n'était plus l'art enchanteur de Raphaël qu'il cherchait à ranimer, mais la fougue de Michel-Ange et les riches peintures monumentales de Venise.

satisfaire. La grande musique, aujourd'hui, ne se soutient guère que chez des peuples assez riches pour la faire valoir sur un théâtre amplement doté de tous les avantages qu'elle demande. Le Belge, toutefois, n'a point perdu ces précieux organes, ce sentiment profond qui le portaient, en première ligne, parmi les musiciens ; il a conservé toujours ses mêmes goûts, ses mêmes talents : on le retrouve encore chez les différents peuples, où il se distingue soit comme compositeur, soit comme exécutant.

Rubens créa l'école anversoise : il composa, d'une main vigoureuse, cette série de tableaux admirables que se disputent encore aujourd'hui les principaux cabinets de peinture de l'Europe ; il développa, en même temps, le talent des grands peintres qui prirent place à côté de lui : les Van Dyck, les Jordaens, les Teniers, les Quellins, les Diepenbeek, les Breughel, les Sneyders, etc.

Je ne parlerai pas de cette quantité de tableaux remarquables pour le paysage, pour la marine, pour le genre en général, ni des beaux travaux de sculpture, de gravure et d'architecture, qui ont complété, d'une manière si heureuse, l'œuvre si brillante de l'artiste belge.

Il est beau, de voir un pays, petit comme le nôtre, rivaliser deux fois, et dans des genres tout à fait différents, avec l'Italie qui marcha au premier rang dans cet art enchanteur, et qui lui a toujours tendu une main amie, comme à un digne rival, comme à un véritable frère.

Déjà, pendant que se formait cette école pour les arts, on voyait naître à Anvers l'un des plus beaux perfectionnements de la science, la construction des atlas et des cartes de la géographie moderne. Le savant et ingénieux Mercator, avec les habiles géographes qui suivaient ses pas, Ortelius, J. Hondius, Mylius, Pierre Montanus, Michel Coignet, etc., créèrent et donnèrent un vaste développement à cette partie de la science.

A côté de ces habiles géographes et de ces peintres distingués, s'était formée encore une autre école : celle des géomètres ; elle appartenait généralement au corps des